

**"L'éternel n'est pas l'infini de l'instant. Dieu nous rejoint dans le quotidien. Sa présence ne saurait se trouver ailleurs".**

Je reprends pas à pas et avec vous cette citation qui bien sûr me parle et que je vous laisse en guise de point final à ma présence ici. Mot à mot donc.

D'abord "l'éternel". Peut-être se trompe-t-on sur l'usage de ce mot, on imagine tout de suite la durée, le "sans fin" et cela semble vrai. Mais en apparence. La définition donne "sans commencement ni fin". Et bien il est plutôt question d'une absence de durée, c'est un présent qui reste présent, comme *un perpétuel aujourd'hui*, disait saint Augustin, et c'est le présent même.

Qui n'a jamais vécu un seul *hier* ? un seul *demain* ? Qui a jamais vu le présent cesser ou disparaître ? C'est toujours aujourd'hui, c'est toujours maintenant : c'est toujours l'éternel.

Mais oublions le temps. L'éternel n'est ni un lieu (ni un temps) mais plutôt un état, l'état d'un éternel divin, pas une froide solitude mais la joie d'être avec Dieu en plénitude de vie. Pas la quantité mais la qualité.

Et ce n'est pas justement l'infini de l'instant qui serait de l'ordre de la seule durée mais une qualité hors du temps qui me fait véritablement être.

Puis vient le mot Dieu. L'éternel est nommé, c'est Dieu. Et j'ajoute que la Bible m'apprend qu'il est mon Dieu, un Dieu personnel, celui qui me parle, qui s'adresse à moi, qui établit une relation. Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu des Pères, le Dieu des vivants.

Le Dieu du tout début de la Genèse qui cherche l'homme après qu'il eut mangé du fruit de l'arbre de la connaissance, "Où es-tu ?" et cette recherche est pleine d'amour et de compassion car par la suite il habille Adam et Eve pour qu'ils puissent commencer leur existence.

Et mon Dieu nous rejoint. Le mouvement de Dieu vers nous. Il n'était pas obligé, il aurait pu rester dans son royaume, dans sa réalité divine. Non, il prend la route et vient vers nous, il nous rejoint, joli verbe rejoindre, comme les mains que l'on joint.

Et je pense aux récits de nativité notamment chez Matthieu "« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint, et elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela arriva pour que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète : Voici que la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : « Dieu avec nous ». " Le Dieu Père a fait tout ce chemin pour nous rejoindre, par amour, pour établir un lien avec nous. Dieu en Jésus Christ.

Et où nous rejoint-il ? "au quotidien". C'est ce qui a lieu tous les jours, dans le banal des jours. Sont quotidiens : contact, effort, entraînement, rendez-vous, rite, spectacle, service, trajet, emploi, entretien, lavage, maniement, usage. La vie en somme dans ce qu'elle a de plus basique.

Dieu n'est pas dans l'exceptionnel, l'extraordinaire, l'hors norme, non, il est là ici et maintenant, hic et nunc comme disent les théologiens. Il est là dans la pâte de l'existence, dans son épaisseur du plus trivial au plus commun. Et c'est ce qui donne du prix à l'existence, il en est la perle, la couleur, il donne à la vie sa réelle dimension.

"Sa présence ne saurait se trouver ailleurs". Cette négation exclut tout autre mode de présence de Dieu. Il n'est pas au ciel, ni dans l'univers, ni où que ce soit ailleurs. Il n'est pas dans nos rites, nos temples, ni nos liturgies ni même dans notre haute spiritualité. Ou plutôt il est dans tous ces lieux à la fois car il est présence au sens fort de ce mot: il est le présent, il est la racine de nos vies, le fondement de notre existence. Mais il est aussi un présent, quelque chose d'unique qui nous est donné dans l'instant comme un cadeau précieux.

Et sa présence ne saurait se trouver ailleurs : rien à chercher, nous avons déjà été trouvé, Dieu est là au cœur de la vie. Dieu s'est donné pour nous comme un cadeau. Mais on peut aussi le re-trouver, en ouvrant la Bible, dans cette Ecriture, sa Parole pour faire vivre la vie.

Vous l'avez compris, cette citation me parle, elle exprime ce que peut être mon Dieu pour moi et sa présence au monde. Elle me parle surtout car tient, elle unit 2 dimensions diamétralement opposées, d'une part l'immensité de Dieu, son éternité, sa grandeur mais aussi son mystère, tout ce que recoupe la spiritualité. Et d'autre part le réel, le quotidien, la vie, ma vie dans ce qu'elle a de banal et de quotidien.

Et Dieu vient me rejoindre ici, dans cette banalité, lui le plus grand que tout. Il vient au cœur de l'existence pas plus lourde que la poussière, parfois plus noire que les ténèbres, aussi changeante que les giboulées de mars. Vie si imparfaite, bancale, contrastée. Mais la vie est tellement enrichie par cette présence de Dieu.

Alors oui "l'éternel n'est pas l'infini de l'instant. Dieu nous rejoint dans le quotidien. Sa présence ne saurait se trouver ailleurs".

Amen